

## Semblable aux humains

par Pedro E. Carrasco, pasteur

*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Phil 2, 5-11)*

Peut-on proclamer cette universalité aux temps du «politiquement correct» et d'une «laïcité invasive» qui décrète le droit de faire comme chacun l'entend et la totale relativité de la vérité, en empêchant ainsi tout dialogue productif? Paul répond «oui»: sa prédication dit l'incarnation du Christ et sa reconnaissance universelle comme Seigneur et Sauveur! Le contexte est autre, dirons-nous. Mais est-ce si vrai que cela, cette dichotomie ancien-actuel?

**La prédication de l'Évangile demande un dépouillement.** On ne prêche pas à partir des acquis, mais à partir du dépouillement. De même que le Christ prend «forme de serviteur, devenant semblable aux humains», la parole évangélicatrice propose la rencontre avec lui. Pas avec nous, ni avec notre religion: c'est un défi pour nous et pour les autres.

**La prédication de l'Évangile invite à la quête commune d'humanité.** Il ne s'agit pas d'injecter la divinité chez les autres (ce serait contredire la voie du Christ), mais de chercher avec eux une fraternité critique qui construise une humanité entre tous et pour tous.

**La prédication est une herméneutique commune.** C'est faire vivre en moi une contemplation spirituelle qui voit le Christ chez celui qui ne croit pas comme moi. Chez l'autre, Jésus arrive toujours avant moi. Il est déjà là. L'Évangile est sa mission. Son Esprit agit dans le monde. Évangéliser c'est retrouver l'autre et me retrouver devant lui avec un



dépouillement sincère et une parole franche et claire. Nous avons tous mission d'humanité. C'est là que la prédication de l'Évangile est une herméneutique commune: une lecture du vécu, une interprétation de l'histoire, une exégèse honnête de la foi de chacun face aux autres. Il n'y a pas de parole pertinente sans dialogue pertinent.

Parce que je suis chrétien et que l'amour de Dieu me pousse à rencontrer mes frères et mes sœurs, je suis invité à communiquer (2 Cor 5, 14), non pas mes doctrines et dogmes, mais à communiquer à partir de la liberté que me donne le dépouillement du Christ, en étant prêt à recevoir ce que les autres auraient à me dire. C'est un dialogue entre semblables, ouvert et direct parfois, tendre et respectueux toujours. Pour découvrir ensemble la plus haute dose commune de vérité divine, humaine, pratique, constructive.

**La prédication est une proposition de sens alternatif dans un monde à sens unique.** C'est risquer de dire que, pour moi, la vie du Christ que Dieu a ressuscité est ma vie et donne du sens à ma vie. Que ma souffrance et mon espérance trouvent un sens dans la vie de ce Dieu qui peut restaurer et ressusciter les êtres à la vie.

*Suite en page 2*

### Le dossier du mois

Le Christ seul: interculturalité et universalité de la prédication?

*Suite de la page 1*

Ce n'est pas me contenter de dire dans mon coin ou dans mon banc d'église: «Ils ont déjà trouvé, je n'ai pas à les déranger avec ma vision des choses.» Ce serait ne pas les considérer comme des interlocuteurs. Ce serait leur manquer de respect.

Je crois que Dieu peut transformer ma vie et que toute vie peut toujours changer d'orientation. Ce serait dommage que mon silence conforte mes frères et mes sœurs du monde et moi-même dans l'idée inutile que «rester comme nous sommes est la meilleure solution, sans souhaiter le changement, la transformation, la résurrection». «Ne changez jamais», ce n'est pas un compliment. Encore moins une bénédiction.

**La prédication de l'Évangile fait savoir que le monde a besoin d'êtres humains qui agissent.** C'est dans ce sens-là que le Christ n'est pas «antique» et que sa parole n'est pas «démodée»: la cohabitation sans dialogue n'est qu'une proposition de solitude, une forme sophistiquée d'indifférence. «Qu'ils croient ce qu'ils veulent, pourvu que je sois tranquille dans mon coin religieux et que personne ne se mêle de ce que je crois»? Évangéliser, c'est accomplir mon devoir d'ouvrir le dialogue et de déranger ma sœur et mon frère humains avec ma question, dans l'expectative, remplie de l'humilité de mon dépouillement, de sa réponse.

**Nulle part Dieu n'entre sans frapper à la porte** (Ap 3, 20). Frapper à la porte marque un désir (comme une prière) de dialogue, de remise en question personnelle, de questionnement éthique, d'interpellation politique, d'interrogation morale, d'invitation à l'échange philosophique et au partage respectueux de points de vue.

Tout cela est primordial dans l'époque qui est la nôtre. Comme l'Évangile, l'humanité se vit dans la bénédiction d'être et de vouloir être ensemble. Sans peur de dire ni d'écouter. En prenant au sérieux la foi des autres. Et la nôtre. Car nous proposons la rencontre avec un Dieu qui s'est fait humain jusqu'à la mort. Pour se faire semblable à nous tous.

Nous avons de plus en plus besoin de pasteurs croyants et pas seulement de fonctionnaires, de pasteurs formés et pas seulement croyants. Nous avons de plus en plus besoin de laïcs agissants, dont la vie parle – dans l'éloquence des gestes et pas seulement du discours – de la joie d'être humain comme le Christ «semblable à nous». Nous avons de plus en plus besoin d'Églises et de communautés qui comprennent leur fonction de ferment d'espérance dans le monde, qui participent et invitent à participer, les autres et les nôtres, à l'extraordinaire mission d'être humanité et de changer le monde. Cela ne se fera pas sans faire quelque chose.

Cela ne se ferait pas sans dire – et vivre – cette joyeuse nouvelle de Dieu qui a ressuscité ce Christ «semblable aux humains», pour que, comme lui, nous aussi nous entrions dans la gloire d'aimer, de partager, de discuter, de prendre un chemin d'humanité. Cette invitation autour du Christ de Dieu qui se fait notre proche est un appel à un dépouillement respectueux pour que nous soyons semblables aux autres, non pas dans l'uniformisation des croyances, mais dans la grâce commune de nous savoir humains et de confesser ensemble la gloire de Dieu. Et cela, je pense qu'il vaut vraiment la peine de l'annoncer.



## Informations du Conseil

Notre Assemblée générale de paroisse aura lieu le 25 mars à Zurich à l'issue du culte en commun.

Outre les comptes 2017 qui seront soumis à votre approbation, le Conseil de paroisse devra être élu pour la nouvelle législature 2018–2022. Madame Catherine Burri et Monsieur Axel Mueller se retirent après 20 ans passés au Conseil. Nous les remercions chaleureusement pour tout le temps qu'ils ont donné et le travail accompli pendant cinq législatures. Tous les autres membres acceptent de poursuivre leur mandat et nous vous soumettons la candidature de Monsieur Lucien Maire qui se présente dans notre journal.

La Commission de contrôle des finances doit aussi être élue pour les quatre prochaines années. Monsieur Emmanuel Hottinger se retire après 16 ans. Nous le remercions pour tout ce qu'il a apporté à la CCF. Nous vous proposons la candidature de Monsieur Daniel Lavanchy qui a accepté de rejoindre la Commission.

Nous vous présenterons aussi le rapport du Conseil 2017. L'invitation à l'Assemblée est jointe à ce numéro de «contacts»; je vous prie de réserver cette date pour cette importante session.

*Françoise Cavin*

## Présentation de M. Lucien Maire



Avant Zurich, la Romandie était mon terrain de jeu: d'origine neuchâteloise, né à Bienne, ayant habité dans le Jura bernois et en Valais, avec des études universitaires à Genève (sinologie, histoire, business management) et des racines soleuroises, je me sens bien Suisse. Mais avec mes expériences

passées à l'ONU, à la Croix Rouge, une année d'étude en Chine, un travail international qui m'a emmené à Hong Kong pendant 5 ans, de nombreux voyages autour du globe, je suis également un citoyen du monde. D'autant plus que je suis marié à une Singapourienne.

Etant citoyen du monde, il m'a paru essentiel de bien connaître ma culture, mes origines et mon histoire. La compréhension de mes racines protestantes est une partie intégrale de ce processus. Je suis né dans l'Eglise protestante où mon père était pasteur. Je suis vraiment retourné à l'église lors de mon retour de Hong Kong à Zurich, où je travaille dans l'industrie bancaire. C'est là que j'ai découvert l'ERFZ. Je me suis immédiatement senti bien accueilli et à l'aise au sein de cette communauté qui va au-devant de changements et de renouvellements, et je suis prêt à offrir de mon temps et de mon expérience pour aider notre communauté à naviguer dans ces temps de mutation.

Je vous remercie pour le soutien et la confiance que vous m'accordez.



## Journée mondiale de prière

Bien que notre paroisse ne possède plus pour le moment les effectifs nécessaires à l'organisation de cette manifestation, nous vous informons que la Mission catholique de langue française a prévu un temps de prière pour commémorer cet événement intitulé cette année «la création de Dieu est très bonne» et préparé par les femmes du Suriname. Il aura lieu

*le vendredi 2 mars 2018 à 9h30  
à la Hottingerstrasse 36*

et est ouvert à toutes les personnes intéressées!

En parcourant le site internet de la JMP, on trouve de nombreuses informations, dont l'explication du logo:

Des femmes irlandaises ont offert une croix comme symbole de cette journée. En 1982, il a été adopté par l'ensemble du mouvement et se compose des éléments suivants:



Points  
cardinaux



Personnes  
agenouillées  
dans la prière



Croix celtique



Cercle

La Journée mondiale de prière est un mouvement qui se concrétise dans une célébration annuelle, à laquelle tous sont invités à participer. Elle rassemble des chrétiennes qui prient et agissent dans la solidarité, issues de divers pays et cultures, pour confesser leur foi. C'est un mouvement qui rassemble, dans la fraternité, la compréhension mutuelle et l'action, des femmes de culture et de tradition différentes.

*Informations obtenues  
sur le site internet wgt.ch.*

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40  
**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 4 mars, 10h, 3e dimanche de la Passion

**Zurich: culte avec cène**  
 Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: Centre Kairos, Matanzas, Cuba. Garderie, après-culte et prêt de livres.

### 11 mars, 11h, 4e dimanche de la Passion

**Zurich: célébration œcuménique à la Mission catholique**  
 Officiants: Frère Didier Boillat et Pedro E. Carrasco. Participation de la chorale des Messagers (voir page 6).  
**Pas de service dans la paroisse!**

### 18 mars, 10h, 5e dimanche de la Passion

**Zurich**  
 Pasteure Verena Naegeli. Offrande: Eglise du Val Sertig aux Grisons. Garderie, après-culte.

### 25 mars, 10h, début de l'heure d'été!

**Zurich: culte des Rameaux, d'accueil et de bienvenue des nouveaux membres, célébré en commun et suivi de l'Assemblée générale**  
 Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: collecte pour la Bible. Garderie. Apéritif après l'Assemblée (voir page 3).

### \*29 mars, 20h, Jeudi Saint

**Zurich: culte d'institution de la cène**  
 Offrande: réfugiés chrétiens de l'Iraq du Nord.

### \*30 mars, 10h, Vendredi Saint

**Zurich: culte avec cène**  
 Soliste: Hanspeter Oggier, flûte de pan et violon. Offrande: réfugiés chrétiens de l'Iraq du Nord. Garderie, après-culte.

**Winterthour: culte avec cène**  
 Offrande: réfugiés chrétiens de l'Iraq du Nord. Garderie, après-culte.

### \*1er avril, 10h, Pâques

**Zurich: culte avec cène**  
 Chorale des Messagers. Offrande: école maternelle Mwana au Congo. Garderie, après-culte.

**Winterthour: culte avec cène**  
 Offrande: école maternelle Mwana au Congo. Garderie, après-culte.  
*\*Détails dans l'encadré de la page 5.*

## Enfance

**Dimanche 4 mars, 10h, à Zurich**  
**Culte de l'enfance pour les 7-12 ans**, salle Reboulet.

**Samedi 24 mars, 16h, à Zurich**  
**«Il était une foi»** pour les tout-petits de moins de 7 ans avec leur famille.

## Catéchisme

**Dimanche 11 mars** de 10h à 14h00 (pique-nique)  
**Dimanche 25 mars** de 10h à 14h00 (pique-nique)

## Garderie

**Pour Winterthour et Zurich:** voir sous cultes.

## Activités et rencontres

### Jeudi 1er mars

#### Winterthour

**Caféchange** de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église. Discussion informelle autour d'une tasse de café accompagnée de croissants.

#### Zurich

**Groupe féminin de Freya:** réunion à 14h30 chez Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

### Vendredi 2 mars

**Journée mondiale de prière:** temps de prière de 9h30 à 10h30 à la Mission catholique, suivi d'un moment de convivialité (voir page 3).

### Jeudi 8 mars

#### Winterthour

**Repas pour tous** à 12 heures. Inscription auprès de Christophe Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat.

#### Zurich

**Groupe féminin du Bürgli:** présentation d'un DVD. Rencontre à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch, Mööslistrasse 12, Zurich-Wollishofen. Responsables: Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

**Un temps pour respirer:** méditation, chant et prière à l'église de 17h45 à 18h30.

**Mercredi 14 mars****Zurich**

**Midi-Ensemble:** repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

**Jeudi 22 mars****Zurich**

**Groupe féminin de Höngg** (4e jeudi du mois): dès 12h30 lunch en commun à la cafétéria de l'Altersheim Sydefädeli, Hönggerstr. 119, tram 13, arrêt Waidfussweg. Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

**Un temps pour respirer:** méditation, chant et prière à l'église de 17h45 à 18h30.

**Renseignements pratiques (www.erfz.ch)****Pasteurs****Pedro E. Carrasco**

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

**Permanence pastorale à l'église de Zurich**

**Le jeudi de 9h à 12h:** prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

**Verena Naegeli**

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

**Permanence pastorale à l'église de Winterthur**

**Le vendredi matin de 9h à 12h:** prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

**Présidence du Conseil d'Eglise****Françoise Cavin**

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

**Secrétariat et entraide Zurich:** Christine Sigg, Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 [eglise@zh.ref.ch](mailto:eglise@zh.ref.ch). Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

**Secrétariat Winterthur:** Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15 [eglise.winterthur@zh.ref.ch](mailto:eglise.winterthur@zh.ref.ch). Ouvert sur demande téléphonique préalable.

**Concierge Zurich:** Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

**Compte postal:** Eglise réformée française 80-7279-2

**Activités hebdomadaires****Tous les lundis à Zurich**

**Gymnastique du lundi** à 14h30 à l'église.

**Tous les mardis à Zurich**

**Gym des Aînés** à 14h30 à l'église.

**Cultes du temps de la Passion****Jeudi 8 mars 2018 – 17h45 – Zurich**

«Un temps pour respirer»

Prière, méditation et silence autour de la parole

**Dimanche 11 mars 2018 – 11h – Zurich**

Célébration œcuménique

Mission catholique de langue française de Zurich

Célébration de la parole et de l'eucharistie,

**Jeudi 22 mars 2018 – 17h45 – Zurich**

«Un temps pour respirer»

Prière, méditation et silence autour de la parole

**Dimanche 25 mars 2018 – 10h – Zurich**

Culte du dimanche des Rameaux  
et de bienvenue aux nouveaux membres

co-célébré avec les catéchumènes

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Jésus entra dans le temple. Quand il eut tout considéré...» (Mc 11, 1-10)

**Jeudi 29 mars 2018 – 20h – Zurich**

Culte d'institution de la cène

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Pendant qu'ils étaient à table» (Mc 14, 18)

**Vendredi 30 mars 2018 – 10h – Zurich**

Culte du Vendredi Saint

Pasteure Verena Naegeli

**Vendredi 30 mars 2018 – 10h – Winterthur**

Culte du Vendredi Saint

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Beaucoup de gens lurent l'inscription sur la croix»  
(Jn 19, 20)

**Dimanche 1er avril 2018 – 10h – Zurich**

Culte du dimanche de la résurrection

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Le Dieu qui se montre» (Jean 20, 1-18)

**Dimanche 1er avril 2018 – 10h – Winterthur**

Culte du dimanche de la résurrection

Pasteure Verena Naegeli



## Célébration œcuménique à la Mission catholique de langue française

La traditionnelle célébration œcuménique avec nos frères et sœurs de la Mission catholique de langue française aura lieu

*Dimanche 11 mars  
à 11h, à la Hottingerstrasse 36*

La célébration – avec partage eucharistique – sera présidée par frère Didier Boillat, curé à la Mission, avec la participation du pasteur Pedro E. Carrasco et des chorales «La Sainte famille» et «Les Messagers» réunies.

L'Évangile du jour – qui inspirera l'homélie – se trouve dans Jean 3, 14-21. L'offrande sera consacrée au soutien de nos frères et sœurs chrétiens en Orient. Après la célébration, nous sommes tous chaleureusement invités à un moment de partage.

En raison de cette célébration à la Mission, merci de noter qu'il n'y aura pas de culte à l'église de la Schanzengasse 25, ni à celle de Winterthour.

*Pedro E. Carrasco*



## Conférence «Proches aidants» du 18 janvier 2018

C'est devant une bonne vingtaine de personnes que Madame Waldtraut Lecocq nous a fait une présentation détaillée de l'Association proche aidant qu'elle préside dans le canton de Vaud.

Cette association essaie de convaincre les autorités de créer des structures pour que le statut de «proche aidant» soit reconnu non pas comme une activité exclusivement bénévole, mais s'inscrive dans des structures définies; cela permettrait à des personnes exerçant une activité professionnelle de ne pas devoir sacrifier leurs vacances pour aider un proche, qu'il soit adulte ou enfant.

Quelques personnes seront restées sur leur faim, car l'on attendait peut-être plus de conseils pour, par exemple, ne pas tomber dans l'épuisement ou poser des limites à ce que l'on peut, doit, ou veut faire pour le proche aidé. Madame Lecocq nous assura que les membres de l'association se retrouvent entre eux pour échanger, discuter et trouver des solutions en cas de besoin, d'où l'importance de se faire connaître et reconnaître officiellement, mais d'ici-là le chemin à parcourir est encore long et sinueux.

Merci à Catherine Burri d'avoir organisé et mis sur pied cette conférence qui ne sera peut-être pas la dernière sur le sujet de l'aide à donner ou à recevoir d'un proche.

*Monique Bollhalder*



## Vacances paroissiales 2018

Comme vous le savez, nos prochaines vacances paroissiales se dérouleront en Alsace, au château du Liebfrauenberg à Goersdorf,

*du lundi 28 mai au samedi 2 juin 2018.*

Les voyages aller et retour ainsi que les excursions se feront en car. Le délai d'inscription, fixé au 15 février, est échu mais si vous avez oublié de vous inscrire ou si vous vous décidez seulement maintenant, n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat de Zurich, qui pourra vous renseigner et vous dire s'il y a encore des places disponibles.

*L'équipe de préparation*

### Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

**Rédaction:** Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger.

**Layout:** Peter Paul Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

**Parution du prochain «contacts»:** 19 mars 2018. **Délai pour la remise des manuscrits:** 26 février 2018.



membres une vie bien structurée et si possible vertueuse et influencer la vie politique. Pour la plupart des gens ce fut peut-être un bon système mais n'oublions

pas que ce sont aussi ces principes et ces silences qui accompagnèrent les dérives expansionnistes de l'Europe!

## Parler à la lumière de l'Évangile

par Véréna Wenger

*Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule: «Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.» Jésus lui répondit: «Homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages?»  
Luc 12, 13-14*

Alors que Jésus enseigne à une multitude qui se presse autour de lui, un homme l'interpelle de façon abrupte du milieu de la foule et lui demande de faire pression sur son frère pour que ce dernier partage avec lui son héritage. La question semble déplacée: ce n'est en effet ni le lieu ni le moment de parler d'une question quasi intime. Jésus toutefois répond avec patience sur le mode du questionnement: «Qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages?», demande-t-il. Et en guise d'explication, sachant bien que l'interjection du plaignant provient de son intérêt pour l'argent, il poursuit son enseignement sur les relations qu'il faudrait avoir avec les biens matériels.

Pour nous chrétiens d'aujourd'hui, qui reconnaissons l'universalité de la prédication du Christ, cette scène où il refuse de prendre parti et surtout de se laisser dicter un verdict nous interpelle. D'autant plus que jusque-là, dans son ministère, il s'est plus d'une fois impliqué dans des problèmes de relation et de justice, celui de la femme adultère par exemple; et maintenant il nous demande de prendre nous-mêmes en main nos affaires humaines. Peut-être, sachant que son temps imparti sur terre est près de sa fin, considère-t-il que c'est dorénavant aux hommes et aux femmes de résoudre leurs problèmes relationnels, à la lumière de son enseignement.

L'Eglise issue de la Réforme a pris cette tâche très au sérieux, trop peut-être, en intervenant dans le monde et dans la vie des gens selon des règles de stricte morale chrétienne. Jusqu'au milieu du siècle passé, elle parlait avec autorité au nom de cette morale, basée sur une lecture de l'Évangile avec les lunettes du profit et de la différence des classes, pour maintenir l'ordre social, assurer à ses

Avec l'industrialisation et l'évolution politique, les mentalités changent, l'obéissance n'est plus forcément considérée comme une vertu, l'accès facilité à l'instruction développe l'esprit critique, la science élucide certains mystères et l'Eglise n'est plus reconnue comme ayant une autorité éthique ou morale sur la vie publique et personnelle. Grâce à ce changement, elle tend à retrouver son rôle d'accompagnement spirituel, exercé par des femmes et des hommes plus ouverts aux réalités modernes, moins enclins à juger ou à mettre leur veto. Certes on peut et on doit s'en réjouir, mais la compréhension poussée à l'extrême ne devrait pas devenir de l'indifférence. Il y a des situations où, à la lumière de l'Évangile, le chrétien individuel ou l'Eglise d'une seule voix se doivent de dire: «Non, pas ça: laisser des enfants abandonnés et maltraités, accepter que des groupes d'hommes et de femmes soient torturés pour des raisons ethniques ou religieuses, accepter que des personnes en détresse ne soient pas secourues, accepter que des êtres humains soient exploités sexuellement ou physiquement, accepter le racisme, le nationalisme, etc.»

Sur le plan de la vie personnelle et privée les Eglises réformées ont reconsidéré leurs visions en matière de mariage, de divorce et de préférences sexuelles. Elles offrent aux personnes qui le demandent un accompagnement éclairé et bienveillant, mais si la vie privée de ceux qui agissent à leur guise devait contredire les valeurs de dignité humaine prônée par l'Évangile, déstabiliser ou aggraver fortement d'autres personnes, notre devoir de chrétiens n'est-il pas de réagir clairement?

Jésus le fait, en tout cas de manière à la fois respectueuse et souveraine: il ne s'érige pas en juge, n'entre pas dans ce litige entre frères mais se prononce sur la signification et le fondement éthique de leur différend (Luc 12, 15-31). Comme lui, l'Eglise ne doit pas éluder les problèmes interculturels, les problèmes d'injustice, de non-respect de la dignité humaine, de conflit interreligieux, mais sa parole doit rester éthique, inspiratrice, assise sur la force d'un Évangile, qui n'est pas destiné au seul Occident mais qui est une bonne nouvelle pour tous.

## Universalité et tolérance

par Jérôme Crugnola-Humbert

*«Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria: "Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon." Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec instance: "Renvoie-la, car elle crie derrière nous." Il répondit: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël".» (Matthieu 15, 21-24)*

L'universalité du message de Jésus et, partant, l'attitude que peut adopter un chrétien lorsqu'il est confronté à d'autres convictions religieuses, est une question délicate. La vie et les voyages de Jésus ont été circonscrits dans une petite région du Moyen-Orient, et sa prédication s'adresse originellement aux juifs. L'histoire de la femme cananéenne (libanaise, dirait-on en regardant les cartes actuelles) l'illustre bien. Jésus la repousse tout d'abord, surpris qu'elle puisse solliciter son conseil. Il faudra toute la persistance et l'humilité de cette femme pour qu'il se ravise et décide de lui apporter son aide. Mais il s'agit plutôt là d'une parenthèse: comme on le sait, Jésus sera exécuté sur l'insistance des autorités juives qui le considéraient comme un dissident, et sur sa croix sera gravé: «Roi des juifs».

C'est véritablement avec Paul de Tarse que le christianisme prend sa vocation universelle. Lui-même à la croisée de plusieurs cultures (il est juif pharisien et citoyen romain), il va entreprendre de sillonner la Méditerranée pour porter la parole chrétienne dans le monde gréco-romain. L'«Apôtre des Gentils» élargit la cible du message de Jésus en s'adressant aux non-juifs. Par ailleurs, Paul ne fait pas que prêcher: par ses visites successives et son abondante correspondance, il s'efforce de maintenir une cohérence idéologique entre les différentes Eglises qu'il a fondées. Du point de vue historique, Paul est l'artisan initial de l'universalisation du christianisme.

Mais la parole de Jésus a-t-elle vocation à être adoptée par tous et toutes? Que peut dire un chrétien à un bouddhiste, un musulman, un athée? ... La foi reste par définition du domaine de la conviction intime et échappe en grande partie au raisonnement. Dès lors, foi contre foi, comment départager les convictions de chacun? Respecte-t-on son interlocuteur si on tente de lui imposer nos propres croyances? A l'inverse, en considérant qu'il est légitime que chacun pense comme bon lui semble, nous nions implicitement la valeur de nos propres idées. Tel est le dilemme de la tolérance.

On peut encore illustrer ceci par un cas actuellement en attente de jugement par la Cour suprême des Etats-Unis. Un couple homosexuel y a porté plainte contre le gérant d'une pâtisserie qui a refusé de créer un gâteau sur mesure

pour leur mariage. Les deux parties invoquent chacune une justification à la fois respectable et fondée en droit: le couple se considère discriminé en fonction de son orientation sexuelle, tandis que le pâtissier s'estime bafoué dans sa liberté d'expression et de religion (chrétienne, la Bible contenant plusieurs condamnations de l'homosexualité). Plus près de nous, on se souvient de la polémique qui a éclaté lorsque des élèves musulmans d'une école de Bâle-Campagne ont refusé de serrer la main à leur enseignante.



On peut essayer de chercher une intersection, un socle commun en quelque sorte, aux valeurs prêchées par les grandes religions et courants de pensée. Ceci pourrait peut-être se réduire à traiter les autres comme on aimerait soi-même être traité. C'est une très belle formule, mais qui ne résiste pas complètement à un examen attentif. Par exemple, selon mes orientations politiques, je peux me réjouir de payer beaucoup d'impôts et souhaiter que les autres fassent de même. Mon voisin, d'obédience économique plus libérale, peut penser exactement le contraire.

La recherche de constantes, de valeurs humaines universelles, se heurte à la recherche anthropologique. Même des pratiques telles que l'inceste, le cannibalisme et le meurtre ont été appliquées à différents moments de l'histoire par certaines sociétés (et que l'on ne pense pas seulement au stéréotype de la tribu primitive isolée: les familles royales de l'Egypte des pharaons ont pratiqué l'endogamie!). Comme Sigmund Freud l'analyse dans «Totem et Tabou» (1913), les grands interdits humains relèvent surtout d'un processus de construction culturelle.

Dès lors, si d'une part nos croyances sont culturelles, et que d'autre part il existe évidemment une grande variété de cultures de par le monde, comment parler les uns avec les autres? On peut bien sûr éviter les sujets délicats (tels que la religion) avec ceux qui ne partagent pas déjà nos convictions. Mais c'est une solution de facilité, celle de choisir l'entre-soi et d'en rester à une discussion consensuelle et superficielle avec «les autres». En revanche, à être trop prosélyte, on risque de les offenser, ou simplement de les ennuyer tant et si bien qu'ils ne nous écouteront plus... Entre ces deux écueils, nous pouvons par exemple essayer de pratiquer la communication non violente: éviter tout jugement sur son interlocuteur pour ne parler que de ce que l'on ressent, l'autre ne pouvant contester cela. N'est-ce pas aussi ce que l'on appelle témoigner?